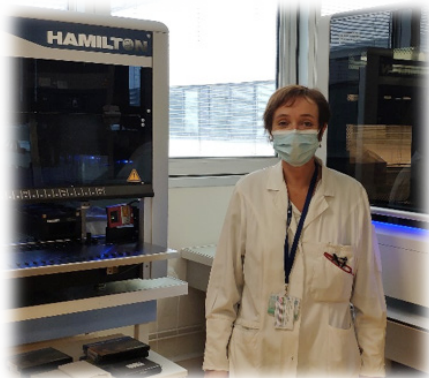


Face à la crise: témoignages des personnels de nos laboratoires mobilisés dans nos centres hospitaliers régionaux

Disponibles du fait du confinement et toujours mis-à-disposition par nos organismes de tutelle, des personnels de nos laboratoires se sont spontanément proposés suite aux appels répétés au volontariat lancé pour soutenir le monde médical et para-médical en région Centre-Val de Loire. Deux d'entre eux témoignent ici. Plusieurs autres témoignages seront publiés dans les prochaines lettres.

« Je suis ingénieure d'étude dans une unité INSERM à Tours et dans le cadre de mon activité de recherche, je mets au point les techniques de biologie moléculaire. Je développe plus particulièrement les méthodes d'étude de l'ARN et donc la RT qPCR.



*Sylviane MAROILLAT
(UMR Inserm U1253-iBrain, Tours)*

Notre laboratoire est situé à Tours sur le site de la faculté de médecine, à côté du CHU, depuis plusieurs années nous avons un plateau technique commun CHU/Université sur lequel j'ai beaucoup participé à la mise en route des appareils haut débit et de QPCR et apporté mon aide aux utilisateurs dans la mise en place de leurs expériences.

C'est pourquoi dès le début du confinement, j'ai proposé à mes collègues du CHU de les aider pour faire les tests de RT QPCR. Un mois après le début du confinement, j'ai été sollicitée par le CHU de Tours pour aider à la mise en place de la plateforme régionale de détection du virus SARS-CoV-2 par RT-qPCR. Avec l'accord de mon responsable d'équipe, de notre directrice d'unité et de l'INSERM, une convention a été établie pour que je puisse

travailler au CHU de Tours du 24 Avril au 30 Mai. J'ai été chaleureusement accueillie par la responsable de la plateforme et l'équipe de virologie du CHU. Je suis arrivée sur la plateforme en même temps que le robot haut débit capable d'extraire l'ARN de 2x96 échantillons en 1 heure. Mon rôle a consisté à mettre en place les protocoles de détection du virus, c'est à dire réaliser des validations de méthodes par des expériences de répétabilité et des tests de contamination pour les 2 technologies de kit RT-PCR utilisées. J'ai rédigé les protocoles d'utilisation des différents automates et kits qPCR. J'ai piloté la formation technique des 8 techniciens recrutés pour faire fonctionner la plateforme et assuré le soutien technique lors des premières semaines de lancement à la sortie du confinement.

Cette expérience a été vraiment stimulante, j'ai aimé travailler avec une équipe motivée et solidaire. J'ai été ravie d'avoir pu mettre mes compétences au service des patients et d'une cause nationale. »



« Lorsque le confinement a été mis en place, j'ai commencé à chercher un moyen de me rendre utile. Ma conjointe travaillant dans le domaine médical, j'ai tout de suite senti à quel point ils manquaient de moyens pour se protéger face au virus. Au début, il était surtout question de trouver des masques FFP2 et grâce au mari d'un collègue de l'ICOA (Patrice Colin, directeur de LIG'AIR), j'ai pu leur en fournir quelques-uns. C'est en voyant à quel point ces quelques masques FFP2 avaient été un réel soulagement pour le personnel médical que j'ai réfléchi à d'autres moyens de les aider.

Disposant chez moi d'une imprimante 3D et suivant de près tout ce qu'il est possible de réaliser avec elle pour lutter face au virus, j'ai tout d'abord proposé au CHR d'Orléans de leur fabriquer des adaptateurs pour respirateur, mais c'est rapidement un gros besoin en visières de protection qui s'est fait sentir. Je me suis donc lancé dans la fabrication de visières pour le personnel soignant mais également pour des écoles de l'Orléanais et surtout pour les personnels de l'ICOA afin de faciliter leur retour au laboratoire après le dé-confinement.

En dehors de l'aide apportée avec ces visières, je retiendrais surtout de cette période difficile tous les élans de solidarité qui en sont nés, que ce soit la fabrication de SHA (notamment au sein de l'ICOA), la mise à disposition de matériel pour les personnels soignants (gants, masques, etc.) mais également le grand nombre de particuliers comme moi qui ont essayé, à leur petite échelle, d'apporter toute l'aide possible pour que, tous ensemble, nous ressortions grandis de cette épreuve. »



*Florian COUDRAY (UMR7311
CNRS-ICOA, Orléans)*